

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo—Tél. 4402  
 REDACTION: Bereket Zadeho.34-35 Margarit Harri ve Şhi—Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Rahraman Zade H. Tél. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Seyit Riza s'est rendu tout de ressources il a quitté sa tanière...

12 (Du correspondant du soir) — D'après une nouvelle reçue par Seyit Riza qui encourageait et aidait à la résistance armée la population aux autorités locales et a rendu sa reddition. Le chef de bande pouvait retourner au Tunceli où il se maintient plus longtemps dans les forêts et montagnes du Tunceli. Il s'est présenté ce matin aux autorités d'Erzincan et a été désespéré et se trouve dans un état lamentable.

Ce soir, le vali d'Erzincan a fait savoir par télégramme au ministère de l'Intérieur ainsi qu'au général Abdullah Alpdoğan, 11<sup>ème</sup> Inspecteur général se trouvant à Elâziz, que Seyit Riza s'est rendu.  
 Le ministère public d'Erzincan a procédé au premier interrogatoire de l'inculpé.  
 Il se dit qu'on enverrait Seyit Riza à Elâziz pour être compris dans le procès qui sera instruit bientôt. Seyit Riza fit des aveux dignes d'attirer l'attention sur les dessous des événements qui se sont déroulés au Tunceli. Il déclara que, se rendant compte de la gravité de l'erreur qu'il avait commise en incitant le peuple à la rébellion, il avait eu peur. C'est pourquoi il ne s'était pas rendu plus tôt.

### La réunion du Conseil des ministres

12 (du correspondant du soir) — La réunion du conseil des ministres a eu lieu aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères sous la présidence de M. İsmet İnönü. La séance a été prolongée fort tard dans la nuit et a examiné le mode de réalisation des décisions de la conférence de Nyon.

### Les navires anglais en Méditerranée

12 (du correspondant du soir) — On estime qu'en vue de l'accord de Nyon, une flottille de destroyers devront être envoyés à la flotte des eaux méditerranéennes.

### La recherche archéologique byzantine

12 (du correspondant du soir) — Les fouilles de l'Acropole d'Istanbul, dirigées par M. Dr Bossert, ont permis de découvrir des traces relatives aux Byzantins. Les fouilles ont été dirigées par M. Dr Bossert, et par le nom des musées de l'Université. Une quantité de pièces précieuses appartenant aux Byzantins, aux Turcs et aux Grecs, ont été trouvées. Les fouilles ont été faites au moyen de sondages devant l'édifice qui sera poursuivi fébrilement. Les fouilles ont été faites au moyen de sondages devant l'édifice qui sera poursuivi fébrilement.

### Les grandes manœuvres d'Aydın

12 (du correspondant du soir) — Les grandes manœuvres effectuées à Aydın ont été dirigées par le généralissime Atatürk. Les manœuvres ont été dirigées par le généralissime Atatürk. Les manœuvres ont été dirigées par le généralissime Atatürk.

### Les nationaux ont enfoncé les positions des gouvernementaux au Nord du Léon

#### Les miliciens ont perdu des hommes et du matériel

Les opérations contre Gijon présentent une réédition frappante de la manœuvre appliquée contre Santander. Tandis que l'attaque était menée par l'Est le long de la côte, une offensive soudaine déclanchée par le Sud et menée avec vigueur, avait triomphé des dernières résistances des miliciens. De même, aujourd'hui, tandis que les brigades navarraises sont devant Ribadesella, le long de la côte, l'avance générale a été ordonnée aux troupes du général Franco au Sud des Asturies, sur toute l'étendue de la Cordillère cantabrique qui marque la démarcation entre les Asturies et le Léon. La région est accidentée. Quelques cols percés par la nature à travers la muraille massive de granit permettent difficilement le passage. Ce sont, de l'Est vers l'Ouest, le col de Ventaniella (1.310 m. de hauteur), le col de Tarna, d'où coule le Nalon, le col de San Isidro, le col de Vegarada, le col de Piedraflita, tous à une altitude supérieure à 1.000 mètres.

« Les voies de communication, note le correspondant de Havas, sont presque inexistantes. Tout le ravitaillement et le trafic se fait par les chemins muletiers. De plus, les Asturiens ont creusé des tranchées (qu'il est dangereux d'attaquer de face et il faut parfois plus d'une journée de marche pour tourner un groupe de leurs positions) ». D'autre part, la pluie ne cessa de tomber avant-hier et un froid très vif se fait sentir partout. Toutefois, les nationaux avancent et, ainsi que nous le notions hier, même le communiqué de Valence reconnaît leurs progrès. Les troupes légionnaires ont occupé les mines d'Amarogones et Lencara ainsi que d'autres positions importantes.

#### FRONT DU NORD

Berlin, 13. — Le communiqué officiel de Salamanque annonce que les nationaux poursuivent leur avance sur le front de Léon, ont rompu la ligne des défenses fortement organisées des gouvernementaux et ont pénétré sur le territoire de la province des Asturies. Un mouvement tournant est en cours; les têtes de colonnes des troupes nationales sont à 2 km. à l'ouest de la localité de Pacar et marchent vers Robledo. Plusieurs bataillons de miliciens ont été encerclés et le butin capturé est considérable. Dans les Asturies, le mauvais temps a empêché la continuation de l'avance. Les brigades navarraises se sont limitées à renforcer les positions qu'elles occupent.

#### FRONT DE L'EST

Paris, 13. — Le communiqué de Valence signale quelques opérations d'ailleurs de portée limitée, en Aragon. Trois hauteurs ont été occupées par les républicains au Nord-Ouest de Puela de Alborton. Ils annoncent également avoir réalisé des succès à l'ouest de cette ville. Enfin, l'occupation d'une autre position dominante leur assurerait le contrôle de la voie ferrée d'Utrillas. Le communiqué officiel de Salamanque confirme également que deux attaques ont eu lieu, la nuit dernière, contre les positions des nationaux à Valdescalera. Toutes deux ont été repoussées. Il en a été de même d'une attaque contre la position de Buena.

#### FRONT MARITIME

Londres, 13. A. A. — Un message de Valence dit qu'un sous-marin inconnu fut aperçu au large de Carthagène par les batteries terrestres qui ouvrirent le feu, tandis que des canots à moteur chasseurs de sous-marins se précipitaient dans sa direction laissant tomber des charges de fond. On vit après de larges taches d'huile sur la surface de la mer, ce qui indiquait que le sous-marin fut coulé. Le message ajoute que les autorités navales de Carthagène sont en train d'organiser un examen par plongeur et font des recherches dans les environs afin de fournir des preuves convaincantes.

Aucune confirmation de cette nouvelle n'a pu être obtenue.  
 Deux sous-marins en mer Noire  
 Le « Kurun » reçoit, de Bucarest, la dépêche suivante qui doit être reproduite avec les réserves d'usage :  
 Bucarest, 12. — Les journaux apprennent de Constantza qu'à son arrivée en ce port le vapeur grec Ayios Nicolaos a informé les autorités de ce qu'il a vu deux sous-marins en mer Noire.  
 Il aurait aperçu le premier des ces bâtiments en question à un mille et demi du Bosphore et aurait constaté qu'il marchait à grande vitesse. Il n'a pu en identifier la nationalité.  
 Huit heures après, à 8 milles de la côte, le même navire a aperçu un second sous-marin.

#### A L'ARRIERE DES FRONTS

La disette à Madrid  
 St-Jean de Luz, 13. — Des transfuges arrivés de Madrid rapportent que la disette commence à se faire vivement sentir en cette ville. A la nouvelle de la chute de Santander, les anarchistes se sont livrés à des meurtres en masse qui rappellent les hécatombes du début de la guerre. Des centaines de personnes suspectées de sympathiser avec les nationaux ont été tuées.

#### Transfuges de Gijon

Bordeaux, 13. A. A. — Le pétrolier « Stanbridge », arrivé samedi après-midi avec 1.021 réfugiés espagnols de Gijon, entra à La Palisse. Ce navire était dans le port de Gijon quand celui-ci fut bombardé par l'aviation nationaliste. Une bombe éclata dans le poste du capitaine, mais il n'y eut pas de blessés. On procéda hier matin à l'embarquement des réfugiés dans un train qui quitta La Palisse, se dirigeant vers l'Espagne républicaine.

#### Rabbindranath Tagore

Londres, 13. — Le grand philosophe hindou Rabbindranath Tagore est au plus mal. Il est excessivement faible et souffre d'un érysipèle au visage. Depuis 68 heures il ne reconnaît plus personne.

#### Le général Pariani à Budapest

Budapest, 12. — Le général Pariani, sous-secrétaire d'Etat italien à la guerre et les membres de la mission militaire, qui assisteront aux manœuvres de l'armée hongroise sont arrivés ici.

#### La délégation italienne en Allemagne

Berlin, 12. — Le gouverneur de la Bavière, général von Epp, a offert une grande réception en l'honneur de la délégation italienne.

### La 18<sup>ème</sup> session de la S. D. N. s'ouvre aujourd'hui

Genève, 13. — L'Assemblée de la S. D. N. ouvre ce matin sa 18<sup>ème</sup> session. Le président en exercice de l'Assemblée le chef du gouvernement espagnol de Valence M. Negrin ouvrira la réunion. On procédera à l'élection du président de l'Assemblée. L'accord s'est fait pour le choix à cet effet du délégué de l'Inde. L'élection des membres du bureau et les autres travaux préparatoires prendront, pense-t-on, deux jours. Puis on entamera la discussion du rapport sur l'œuvre accomplie par la Ligue depuis la dernière session. Les chefs des délégations des divers pays en profiteront pour préciser l'attitude de leurs gouvernements respectifs au sujet des grands problèmes de l'heure présente.

#### La démarche de la Chine

La Chine est représentée à la session actuelle par ses trois ambassadeurs à Paris, Londres et Bruxelles. Tous trois ont confirmé l'intention de leur gouvernement de demander l'intervention officielle de la S. D. N. dans le conflit actuel. La Chine désirerait obtenir le rappel du comité spécial qui avait été constitué en 1933 avec mission de suivre le développement des événements en Mandchourie et où les Etats Unis et l'Allemagne étaient représentés.

#### Paris, 13. A. A. — Du correspondant du Jour à Genève :

« Nous apprenons de source très sûre que l'Allemagne avait offert tout récemment sa médiation aux gouvernements de Tokio et de Nankin. Il y a donc là, pour la S. D. N. et notamment pour la France et l'Angleterre, une raison des plus sérieuses pour ne pas laisser l'appel chinois se noyer dans le maquis des procédures diplomatiques. »

#### Conversations anglo-italiennes

Paris, 13. A. A. — De l'Oeuvre. « Dans le courant de l'après-midi d'hier régna à Genève le sentiment qu'entre Londres et Rome d'actives conversations s'étaient subitement nouées samedi soir. L'Italie essaierait de monayer sa signature à l'accord de Nyon en se faisant reconnaître l'empire d'Ethiopie. D'autre part, il apparaît que les Chinois réclament un minimum au conseil de la S. D. N. c'est-à-dire la certitude que, tout au moins, le Japon ne pourra pas leur appliquer un blocus intégral. »

#### On ne recommencera pas l'expérience des "sanctions,"

Du Matin : « La Chine profite de l'irritation régnant en Angleterre et aux Etats-Unis contre le blocus des côtes chinoises établi par les Nippons pour essayer de pousser en avant le gouvernement de Londres. Mais celui-ci se rappelle sans doute que son initiative de prendre des sanctions contre l'Italie, lors de l'affaire éthiopienne, n'empêcha pas l'empire du négué de disparaître et procura à l'Angleterre toutes sortes de désagréments. On ne recommence pas une expérience qui échoua. »

### A la frontière des Indes

Londres, 12. — De nouveaux combats acharnés ont été livrés entre les rebelles et les troupes britanniques près de Wana. Mullah Seher Ali continue à organiser les rebelles qui assaillent partout les détachements britanniques, tout le long de la frontière du Nord Ouest.

#### La santé de M. Masaryk

Prague, 13. — A. A. On publia hier soir un communiqué disant : « Au cours de la soirée l'état de Masaryk se maintient sans changement notable. L'amélioration pulmonaire persiste, quoique la situation reste grave. »

Prague, 13. — On craint une issue fatale imminente de la maladie du président Masaryk. Outre les membres de sa famille, le président de la République M. Benes et le Président du Conseil M. Hodza ont passé la nuit à son chevet. La foule silencieuse et émue entoure le château attendant anxieusement des nouvelles.

#### Le congrès de Nuremberg

Nuremberg, 13. — L'une des manifestations finales du congrès de Nuremberg a été constituée hier par le défilé des détachements nazistes, les S.S. les S.A. et autres formations, devant le Fuhrer.

#### Le défilé des jeunes fascistes

Rome, 13. — M. Mussolini a passé hier une imposante revue des jeunes gens qui ont participé au camp des avanguardisti. Des détachements de jeunes hitlériens et d'autres formations hitlériennes étaient en tête du défilé.

#### Encore un !..

Barrow (Alaska), 13. A. A. — Selon des informations reçues aujourd'hui l'avion soviétique piloté par Basil Zerkoff serait tombé dans l'Océan Arctique au cours d'un vol pour rechercher Levanesky.

chinoises établi par les Nippons pour essayer de pousser en avant le gouvernement de Londres. Mais celui-ci se rappelle sans doute que son initiative de prendre des sanctions contre l'Italie, lors de l'affaire éthiopienne, n'empêcha pas l'empire du négué de disparaître et procura à l'Angleterre toutes sortes de désagréments. On ne recommence pas une expérience qui échoua. »

## Les Japonais remportent de nouveaux succès sur tous les fronts

#### FRONT DU HOPEI-TCHAHAR

La retraite des troupes chinoises après la prise de Machang par les Nippons s'est transformée en débâcle. L'armée japonaise qui a occupé le 9 septembre Machang et Liho-Chen a élargi son front à l'est et à l'ouest de ces deux villes. Sur la ligne de chemin de fer Pékin-Suiyan les troupes japonaises ont déclenché l'offensive le matin du 11 septembre dans la direction de Tang et ont occupé plusieurs localités.

#### FRONT DE L'EST

Tokio, 13. A. A. — Le service de trains est rétabli entre Nankeou et Kalgan.

#### Un combat acharné

Changhaï, 13. A. A. — L'Agence « Central News » apprend de Taiyuan qu'un combat acharné se poursuit près de Taloung. Un bataillon chinois fut anéanti mais les renforts chinois maintiennent les positions. De chaque côté on compte 2000 morts et blessés.

#### A CHANGHAÏ

Continuant leur avance les armées japonaises de Changhaï, après avoir occupé Yuan-Pou-Chen, progressent dans la direction de Miao-Kang-Chen important point de résistance chinoise.

Les avions japonais ont bombardé Chapei allumant deux importants foyers d'incendie. L'un à la gare du Nord, l'autre sur la rive gauche de la crique de Soutcheou à proximité de la concession internationale.

Selon les experts militaires japonais les pertes chinoises à Changhaï depuis le début des hostilités s'élevaient à 30.000 morts et 20.000 blessés. Celles des Japonais s'élevaient à 10.000 hommes hors de combat, pour l'armée de terre et 3.000 marins. Un général de brigade et le commandant d'un destroyer japonais figurant parmi les morts.

LA PETITE HISTOIRE

Le sultan infanticide

Sultan Mehmet III est la figure qui symbolise le commencement de la période de décadence de l'Empire Ottoman.

Le brigand promu général

Cet homme ne savait plus ce qu'il faisait aux derniers jours de son règne qui fut, du reste, de courte durée. C'est ainsi, par exemple, qu'il avait nommé gouverneur général de la Bosnie un nommé Deli Hasan qui était le propre frère de Karayazici, le fomentateur de troubles en Anatolie.

L'historien Pecevi qui vit de ses propres yeux cette période insurrectionnelle, décrit comme suit l'armée commandée par le brigand Deli Hasan élevé à la dignité de pacha :

Depuis la création du monde on n'avait pas vu des soldats équipés d'une manière aussi hétéroclite.

Certains étaient montés sur les chevaux sans étriers, d'autres étaient nus portant au dos un bandouillier, deux rangées de clochettes. Certains étaient munis de sonnettes. Quelques uns enfin avaient les jambes nues et d'autres tenaient à la main de longues lances avec au bout un morceau de toile figurant un drapeau !

A propos de ce même vizir, l'ambassadeur de Venise écrivait ce qui suit dans un rapport adressé à son gouvernement :

Le rebelle Hassan passa de l'Asie à Gelibolu et fit innover à cette occasion trente moutons au turbe de Süleyman paşa.

Pour éviter les répercussions des défaites subies aux frontières de l'Autriche, Mehmet III s'efforçait ainsi de former des armées avec les bandes et les éléments mécontents du pays. D'autre part, il ne manquait pas de saisir chaque occasion pour inspirer une crainte salutaire aux fanatiques.

C'est ainsi qu'il fit assassiner un hodja du nom de Sari Abdurrahman dont le seul tour avait été de dire «qu'après sa mort, l'homme ne peut plus ressusciter dans sa forme actuelle.»

Un jeune homme clairvoyant

Mais on ne retirait aucun profit de la nomination comme commandants d'armée d'hommes tels que Deli Hasan. De même, le peuple ne semblait pas s'intimider de l'assassinat de religieux comme Sari Abdurrahman.

Ceux qui se rendaient compte de la situation du pays prononçaient toutes sortes d'imprécations à l'adresse du palais. Le propre fils du padishah, le prince héritier Mahmut, était mécontent de la mauvaise administration de son père. Malgré son jeune âge (il avait à peine dix-sept à dix-huit ans), il voyait que l'Etat courait vers l'abîme et il s'en plaignait amèrement. Ne pouvant surmonter son chagrin il se présenta un jour à son père. Après lui avoir énuméré les défaites subies dans les batailles livrées aux frontières orientales et occidentales de l'Empire et fait allusion aux scandales causés par les nombreuses bandes de brigands qui infestaient l'Anatolie il ajouta :

— Mon souverain, envoyez moi lâbas comme commandant des armées et je vaincrai nos ennemis.

Boucherie

Sultan Mehmet III ne répondit pas tout de suite à son bouillant fils. Il voulait d'abord consulter le Kizlaragâsi. Ce confident à la face noire sourit méchamment et fit à son maître cette perfide insinuation :

— Le prince héritier convoite le trône. Son but est de se mettre à la tête de l'armée pour vous faire détronner. Sa mère aussi le pousse dans cette voie.

Le monarque n'hésita pas une seule minute. Il fit assassiner immédiatement son fils et la mère de celui-ci ainsi qu'une douzaine de personnes innocentes de leur entourage. Du reste, il était monté sur le trône après avoir fait assassiner ses dix sept frères ! Après avoir été fratricide il ne se faisait aucun scrupule à être infanticide.

La prédiction du derviche

Mais le prestige de l'Etat diminuait de jour en jour.

Les Autrichiens marchaient de victoire en victoire en Occident et à la frontière orientale, les troupes persanes avaient occupé Tebriz, pris la forteresse de Nahicevan. Ils avançaient maintenant vers Revan.

Il n'y avait plus moyen de donner le change au peuple en faisant assassiner le prince héritier, sa mère ou en distribuant des trésors à droite et à gauche.

Mehmed III finit cependant par se rendre compte que la situation était grave. Il se mit alors à prier, à ordonner des prières dans les mosquées et à distribuer des secours aux indigents pour s'attirer la bénédiction du Ciel.

Un jour, le 28 octobre 1603, il revenait comme d'habitude de la mosquée.

Parmi la foule amassée pour contempler le cortège impérial, un homme attira son attention. Il était à moitié nu, avec de longs cheveux et tenait un keskil (s) à la main.

C'était peut-être un derviche ou peut-être même un mendiant. Mais il émanait un tel pouvoir de ses yeux que le regard orgueilleux du monarque dut céder devant cette force. Une

En visitant le kiosque d'Atatürk à Trabzon

De M. A. Us dans le «Kurun» :

En 15 minutes on va en auto de Trabzon à Soğuk su (eau froide). Des deux côtés de la route le panorama, là surtout où l'on a vue sur mer est splendide. Par endroits on trouve les bois de sapins.

Un habitant d'Istanbul se croirait faire par moments ici le tour de Büyükdâ.

Le kiosque d'Atatürk est situé au meilleur endroit de Soğuk su et il est entouré d'un jardin que M. Tahin Uzer y a créé avec le plus grand soin.

Quand nous sommes arrivés au kiosque d'autres camarades nous y avaient précédés.

M. Tahin Uzer nous a fait les honneurs de ce jardin en offrant à chacun de nous des bégonias.

Nous avons visité ensuite l'intérieur du kiosque et principalement la chambre dont Atatürk avait fait un bureau et où il a travaillé de nouveaux jours de son séjour à Trabzon.

Il avait fait fermer les persiennes de la fenêtre qui donne sur le jardin, la lumière le gênant.

M. Tahsin Uzer, qui a grand soin de conserver intact tout ce qui garnissait le kiosque, a depuis lors laissé les persiennes fermées. En face du bureau il y a, suspendu au mur, un petit tapis sur lequel on a dessiné et brodé une carte de l'Anakkale. Sur ce tapis il y a la photographie d'Atatürk enveloppée dans un drapeau. Enfin, sur le bureau et encadrée avec le plus grand soin, on remarque la lettre suivante qu'Atatürk a adressée à M. Tahsin Uzer, troisième inspecteur des vilayets occidentaux, lors de son dernier voyage à Trabzon.

Trabzon, 12/6 1937.

Excellence,

D'après le plan que j'avais dressé on pouvait supposer qu'il fallait beaucoup de jours pour visiter la région dépendant de votre inspectariat. Toutefois comme pour ce faire la saison n'est pas propice et après avoir été mis au courant de la situation dans ces régions, telle qu'elle résulte de mesures intelligentes prises par vous, je n'ai pas cru utile de prolonger mon voyage et mon séjour ici.

Je quitte maintenant Trabzon en vous appréciant et en étant fier de vous.

Je vous charge de transmettre de ma part à tous les vilayets occidentaux mon profond amour. Je vous prie de leur communiquer que je les reconnais comme la source la plus féconde de la confiance qui m'a été témoignée dix-huit ans auparavant.

K. Atatürk

Etait-il possible pour un journaliste de manquer l'occasion de demander à M. Tahsin Uzer des renseignements au sujet de la région comprise dans son inspectariat ?

Il a bien voulu nous satisfaire à ce sujet.

Il nous a informés qu'il était allé à Van pour quelques jours pour s'occuper de l'élevation en bourgade de la commune de Patras. Puis il s'est abouché avec le premier inspecteur général M. Ozem pour s'entretenir d'affaires à entreprendre en commun, surtout en ce qui concerne le maintien de la sécurité. Il s'occupe maintenant des plans d'Erzurum, de Kars et de Trabzon. L'urbaniste M. Lambert était attendu le 27 août à Soğuksu. M. Tahsin Uzer se rendra avec lui à Erzurum où il nous a invités.

JOSEPH P. NACAMULLI SMARO NACAMULLI (née H. Apostolou) Mariés Istanbul, Sept. 1937

Chambre médicale

Les efforts déployés deux ans durant par la Chambre médicale de la IIIe zone ont porté leurs fruits. Le nouveau conseil d'administration avait contracté, lors de son entrée en charge, une dette de 3090 ltqs. Aujourd'hui non seulement cette dette est complètement acquittée, mais on s'exécute aussi des travaux importants tels que la création d'une bibliothèque, l'aménagement du jardin du siège de la Chambre et l'ameublement du local, etc. Quant aux rentrées de la Chambre du fait des cotisations annuelles et de la taxe d'inscription des membres, de 1025 livres en 1935, elles sont passées à 12.946 livres en 1936. Pour les huit premiers mois de 1937 elles sont déjà de 6.900 livres.

Nos médecins participeront à plusieurs congrès de médecine

Comme dans tous les autres domaines, dans celui de la médecine également, on témoigne d'un intérêt croissant à l'égard de notre pays dans le monde médical international. Notre gouvernement est officiellement invité à tous les congrès qui se tiennent dans les diverses villes d'Europe. La participation de la Turquie sera assurée notamment aux quatre importants congrès que voici :

Le congrès des maladies du foie qui se tiendra à Vichy, du 16 au 18 oct ; le quatrième congrès international de pédiatrie qui se tiendra à Rome du 27 au 30 courant ; le huitième congrès des maladies de la vue qui se tiendra au Caire du 3

...et sa réalisation

Le cinquante cinquième jour de l'incident, soit le 22 décembre 1606, le sultan Mehmet III mourait. Cette nouvelle n'avait surpris personne dans la capitale. Car tous comptaient les jours en même temps que le sultan lui-même et s'attendaient à cet événement le cinquante cinquième jour de la prédiction !

M. T. TAN.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les passages cloutés

Les dispositions municipales destinées à régler et à discipliner les différentes formes d'activité du public commencent à porter leurs fruits ; les interdictions édictées entrent graduellement dans les mœurs. C'est ainsi que durant la journée de samedi un piéton a été mis à l'amende pour avoir traversé le pont hors des passages cloutés.

Les cafés sur pilotis

Le récent accident de Sandikburnu, au cours duquel un café s'est effondré projetant à la mer une foule de petits garçons devant être circonscrits à eu pour effet d'attirer l'attention des autorités municipales sur les nombreux établissements de ce genre bâtis sur pilotis, tout le long de la côte de la Marmara, et dont beaucoup n'ont pas subi la moindre réparation depuis des années. Il a été constaté que la plupart de ces cafés reposent sur des fonds plutôt friables. D'autre part, l'action prolongée de l'eau de mer sur les pieux et les petits murs qui soutiennent la plate-forme de ces cafés a pour effet de corroder les bois et d'effriter les pierres. Les propriétaires seront invités à réparer leurs établissements dans le plus bref délai faute de quoi ils seront démolis.

Les nouvelles brouettes municipales

La Municipalité a fait l'acquisition, au prix de 50 Ltqs. la pièce, de brouettes spéciales pour le transport des ordures ménagères. Elles assureront le moyen de ramasser celles-ci sans répandre de poussière ni de débris. Dans le cas où l'attente que l'on fonde sur ces brouettes sera confirmée, on renoncera à construire les dépôts souterrains, pourvus d'installations automatiques, que l'on envisageait d'aménager le long des principales rues de la ville.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Les doléances des dentistes

Certains dentistes se plaignent, ces temps derniers, de ce que la clientèle se fait rare en notre ville et ils ont commencé à se rendre en Anatolie. Depuis le commencement du mois, 4 dentistes de notre ville ont liquidé leurs affaires à Istanbul et se sont transférés ailleurs.

Or, d'autres dentistes affirment, au contraire, que, loin de diminuer, les maladies des dents se multiplient en notre ville. Seulement ils attribuent le fait que la clientèle diminue à la concurrence de l'école des médecins dentistes de Beyazit.

Au laboratoire et à la polyclinique de l'école toutes les facilités sont accordées aux personnes, riches ou pauvres, qui se présentent pour se faire soigner les dents. Les chiffres des personnes soignées ainsi à l'école s'accroît d'année en année.

De demeurant, il n'est pas mauvais que Messieurs les dentistes se transfèrent en Anatolie où l'on a certainement plus besoin qu'ici de leurs services.

Un nouveau cours d'infirmières

A partir de la nouvelle année scolaire un cours sera créé, à l'école dentaire, pour la formation d'infirmières destinées à assister les dentistes. On y admettra les jeunes filles diplômées des écoles secondaires. Après une brève période d'enseignement et d'exercices d'application pratiques, les nouvelles infirmières pourront être admises dans les hôpitaux et les cabinets dentaires particuliers.

Les recettes de la

Chambre médicale

Les efforts déployés deux ans durant par la Chambre médicale de la IIIe zone ont porté leurs fruits. Le nouveau conseil d'administration avait contracté, lors de son entrée en charge, une dette de 3090 ltqs. Aujourd'hui non seulement cette dette est complètement acquittée, mais on s'exécute aussi des travaux importants tels que la création d'une bibliothèque, l'aménagement du jardin du siège de la Chambre et l'ameublement du local, etc. Quant aux rentrées de la Chambre du fait des cotisations annuelles et de la taxe d'inscription des membres, de 1025 livres en 1935, elles sont passées à 12.946 livres en 1936. Pour les huit premiers mois de 1937 elles sont déjà de 6.900 livres.

Nos médecins participeront à plusieurs congrès de médecine

Comme dans tous les autres domaines, dans celui de la médecine également, on témoigne d'un intérêt croissant à l'égard de notre pays dans le monde médical international. Notre gouvernement est officiellement invité à tous les congrès qui se tiennent dans les diverses villes d'Europe. La participation de la Turquie sera assurée notamment aux quatre importants congrès que voici :

Le congrès des maladies du foie qui se tiendra à Vichy, du 16 au 18 oct ; le quatrième congrès international de pédiatrie qui se tiendra à Rome du 27 au 30 courant ; le huitième congrès des maladies de la vue qui se tiendra au Caire du 3

au 4 octobre ; le congrès pour le développement des études médicales, de Berlin.

LES ASSOCIATIONS

Le programme de la saison d'hiver des Halkevi

Les Halkevi ont pris leurs dispositions afin d'accorder cette année la saison d'hiver avec un riche programme. Chaque comité a dressé, à cette occasion, son propre plan d'action. Une place particulièrement importante est faite à la musique. Des concerts fréquents seront donnés par des artistes de renom.

Des conférences nombreuses sont prévues.

Un concours très original sera ouvert pour une pièce et une poésie destinées, l'une et l'autre, à répandre parmi le public l'amour du drapeau. La participation à ce concours est libre ; des primes seront conférées aux trois premières compositions qui seront choisies par le jury.

Pour les mères qui travaillent

L'Association pour la protection de l'enfance, section d'Eminönü, est à la recherche d'un terrain dans les limites du kaza auquel s'étend sa juridiction. Le «Son Telegraf» est informé que l'on compte y ériger avec le produit des dons qui seront recueillis à cet effet, une crèche à l'intention des ouvrières. En allant le matin à leur travail elles pourront y déposer leur nourrisson qui sera nourri et surveillé durant toute la journée.

On est en train de calculer ce que coûtera la réalisation d'une pareille initiative. L'association se livre à des recherches à ce propos au chef-lieu du kaza. Le besoin de telles institutions est d'ailleurs général.

Les progrès de l'œuvre de la civilisation au Tunceli

Les constructions progressent rapidement

Ankara, 11 (du corr. du Tan). — D'après les renseignements parvenus ici, les constructions ont beaucoup avancé dans les vilayets de Tunceli et d'Elâziz. Les travaux se poursuivent activement et la route Pertek-Kizil-Pülür sera achevée avant la date qui avait été fixée auparavant. On est en train d'y édifier deux ponts. L'un de ceux-ci, sur le Sürgeç, long de 53 mètres, a été livré à la circulation et l'autre est en voie d'achèvement.

D'autre part, les travaux de nivellement de la route qui s'étend jusqu'à Mameki ont abouti. De cette façon Hizat a été relié à Mameki. De plus deux ponts en béton ont été jetés sur cette route. D'autre part, on poursuit fébrilement la construction de casernes et autres immeubles gouvernementaux devant abriter les soldats et les gendarmes chargés de faire régner la sécurité au Tunceli. Des casernes ont été édifiées à Ovacik, Pülür, Mameki, Nazimiye, Sirdek et des postes de gendarmerie s'érigent déjà à Amutka, Karaoglan et Kabut.

Parallèlement à tous ces travaux on bâtit aussi des écoles. Dans douze villages divers, des écoliers pourront suivre les cours dans un mois.

De cette manière, Tunceli aura dans quelques jours plus de cinquante immeubles modernes dont la construction est achevée ou est sur le point de l'être.

Leur ménagerie



Les «fournisseurs» d'une élégante : Chapeau de lapin avec plumes d'oieau. — Sac en peau de veau et boutons en corne de bœuf. Tailleur en laine de mouton et gants en peau d'antilope. — Escarpins en peau de serpent et bas de soie (de cocons)

Galerie de portraits

IBRAHIM ÇALLI

Portreci parle en ces termes du peintre Ibrahim Çalli dans l'Aksam :

La vie de Çalli Ibrahim, le peintre le plus renommé de Turquie, est un vrai roman. Il est agrémenté d'anecdotes plaisantes dont on peut en faire un recueil.

Ibrahim Çalli, un des meilleurs professeurs d'aujourd'hui de l'Académie des beaux-arts, devint orphelin très jeune encore. Il se trouvait à Çall sa ville natale.

Comment passer le pont ?

Après avoir vendu son champ, sa maison et d'autres biens, il réalisa 95 Ltqs. or. Il vint à Istanbul où il logea dans une chambre qu'il loua dans un han à Çağaloğlu.

Le tenancier du café de l'endroit qui connaissait tous les lieux de divertissements d'Istanbul l'amena dans un cabaret de Galata où ils passèrent une nuit très agréable.

Mais quand le lendemain matin Çalli se réveilla dans sa chambre d'hôtel tout l'argent qu'il portait sur lui avait disparu. Le tenancier du café ne lui avait pas laissé même 10 paras en poche.

Au lieu de gémir sur cette infortune Çalli se demanda surtout comment il allait passer le pont parce qu'il avait alors à acquitter le péage. Il laissa son adresse à l'hôtelier et eut recours à la police à laquelle il conta sa mésaventure pour pouvoir passer le pont sans payer.

Le premier service rendu par raki...

Qu'allait-il faire maintenant sans argent à Istanbul où il ne connaissait personne ?

Quand il fit allusion à cette époque de son existence il aime à relever que le raki lui a rendu des services plus d'une fois.

C'est à ce moment qu'il rencontra par hasard un négociant d'Izmir qu'il connaissait. Celui-ci voyant son air songeur lui proposa d'aller prendre quelques verres de douziko à Balikapazar afin de se distraire et se raconter leurs aventures.

Notre peintre ne se fit pas prier et pendant qu'il se faisait verser d'amples rasades de raki il racontait de quelle façon on l'avait volé. Le négociant lui prêta deux «medicidye» et lui suggéra l'idée d'acheter de l'encre, du papier et de s'établir écrivain public devant la mosquée de Yeniceami, car il savait que Çalli avait une belle écriture. C'est ce qu'il fit le lendemain même et cela pendant quelques mois gagnant 50, 60 et même 100 paras par jour. Ceci lui permettait d'aller presque chaque soir prendre l'apéritif à Balikapazar.

...et le second

Là aussi pour la seconde fois le raki allait lui rendre service.

En effet, dans la brasserie il fit la connaissance d'un habitué comme lui. Ils devinrent bien vite des amis. Cette nouvelle connaissance était un fonctionnaire de la justice. Il arriva à faire nommer Çalli qui, nous l'avons vu avait une belle écriture, greffier à la Cour pénale avec un traitement mensuel de 50 piastres.

C'est pendant qu'il exerçait ces fonctions que lui vint le goût de la peinture.

ture et voici comment. Pour se rendre au palais de justice il passait chaque jour devant la mosquée d'Ayasofya.

Un jour il remarqua un Arme en train de prendre un croquis de la mosquée. Il s'approcha du dessinateur et le travail de celui-ci lui parut tellement qu'il décida illico de s'adonner à la peinture.

Premier portrait

Il avait quitté la chambre qu'il louait à son arrivée à Istanbul. Il habitait maintenant dans une chambre de Sarnecli han à Beyazid. Il se trouvait comme voisins de palier de Çalli Halil Nihad et un professeur de peinture du nom de Rusyalı Mahmut bey avec lesquels il s'était lié d'amitié. Il pria le dernier nommé de lui donner des leçons.

— J'accepte, dit le professeur à Beyazid, achète une carte postale et copie la.

Çalli s'y rendit incontinent et acheta une représentant une jeune femme. Il veilla jusqu'au matin à en faire une copie et cela sous la lumière d'une lampe à pétrole dont le verre était cassé.

Tel fut le premier portrait de Çalli. Il fut énormément satisfait de son œuvre.

Ensuite il se plaça comme greffier auprès d'un peintre arménien Seropyan. Puis, il y a eu un jour où il entra à l'école des Beaux-Arts de là il se rendit à Paris.

Echanges

C'est dans cette capitale que notre grand artiste vit pour la première fois poser comme modèle une femme nue. A cette vue il se mit à trembler. Comment pouvait-il en être autrement ? Il le milieu retiré dans lequel il avait vécu ?

Bien plus, ayant rencontré un peintre à Istanbul une Chrétienne la sœur convertie et portant une robe s'était écrié :

— Mon Dieu ! En voilà une belle ! Il était tout étonné. Il va pour que s'il avait tellement troublé par le modèle vivant, c'est qu'il n'avait encore l'insensibilité... devant les modèles que l'artiste acquiert à la longue.

A Paris la vie fut bien dure pour Çalli. Il recevait de l'argent à Istanbul une fois tous les trois à quatre mois. Pour se procurer de l'argent il faisait un moyen : celui de payer les tableaux avec les tableaux qu'il faisait. Les tableaux qu'il réglait le loyer de son appartement du portier de mois en mois. Çalli finit à chaque fin de mois de faire un bleu ! En faisant le portrait de son chétive il payait ses consommations dans un café dont celui-ci était le patron. S'il avait en vie le tableau au lieu de l'envoyer un beau tableau au patron, le marchand qui lui livrait à son tour le bleu ! En faisant le portrait de son chétive il payait ses consommations dans un café dont celui-ci était le patron. S'il avait en vie le tableau au lieu de l'envoyer un beau tableau au patron, le marchand qui lui livrait à son tour le bleu ! En faisant le portrait de son chétive il payait ses consommations dans un café dont celui-ci était le patron. S'il avait en vie le tableau au lieu de l'envoyer un beau tableau au patron, le marchand qui lui livrait à son tour le bleu !

En effet, dans la brasserie il fit la connaissance d'un habitué comme lui. Ils devinrent bien vite des amis. Cette nouvelle connaissance était un fonctionnaire de la justice. Il arriva à faire nommer Çalli qui, nous l'avons vu avait une belle écriture, greffier à la Cour pénale avec un traitement mensuel de 50 piastres.

C'est pendant qu'il exerçait ces fonctions que lui vint le goût de la peinture.

Les modèles nus aux Beaux-Arts

Çalli a un excellent cœur. Il aime la vie de bohème mais c'est un artiste aux idées très élevées.

C'est l'un de ceux qui ont introduit à l'Ecole des Beaux-Arts les modèles vivants. C'est, en effet, au moment où l'école était administrée par Hamid bey que Çalli est ses camarades d'école pour la voix pour demander à travailler avec des modèles autres naturellement que des tziganes.

— Vous êtes donc fous ! leur dit-il. Ne voyez-vous pas qu'autour de nous même les statues sont en partie recouvertes ? Et vous voudrez des modèles nus sous un règne comme l'actuel ? Néanmoins les élèves ne voulaient pas des tziganes et préférèrent Çalli.

Çalli et ses camarades insistèrent commença à introduire à l'école des bord des modèles hommes ; c'étaient des Juifs âgés et velus. Ensuite fut le tour de luteurs à demi nus qui portefaix et finalement de femmes qui se présentèrent d'abord habillées et avec le temps de dévêtirent peu à peu pour poser tout à fait nues comme aujourd'hui.

Oh ! dive bouteille

Certains ont considéré Çalli comme très porté aux boissons alcooliques, mais à sa façon. Quelquefois il le fait pendant deux heures sans continuer. Puis pendant il ne prend rien. Il s'en abstient. Il ne se commande à personne de boire du vin.

— L'alcool, dit-il, n'inspire pas, il contraire il empêche l'inspiration.

Un abordage en Marmara

Deux motor-boats, le Saadet et l'Yildirim, se sont rencontrés dans le droit hier aux environs de Samsun. L'endroit dit Ambarli et par suite de fausse manœuvre, une collision s'est produite.

Le Saadet a coulé et son équipage ne put être sauvé qu'au prix de beaucoup de difficultés. La direction du port de Silivri a ouvert une enquête pour établir les circonstances dans lesquelles se produisit l'accident.

MONTE DU BEYOGLU EN CAMARADES

Par JACQUES CONSTANT
Chaque matin, Armand Brunel ab...
sans enthousiasme les deux...
terres d'eau-radio-sodique de...
Aréthuse que lui tend, avec...
commercialement, l'infirmière de...
préposée à la distribution de...
liquide. La cure durant...
un jour, le jeune professeur...
régulièrement les personnes...
en même temps que lui. Tous...
présenté évidemment...
partir du 10 juillet et c'est cette...
toute qui a choisi Armand.

Armand s'en moque éperdument et...
trouve chaque jour un motif nouveau...
d'admirer Babette. Elle a tout pour...
plaire. Non seulement son corps est...
parfait, son visage ravissant sans le...
moindre artifice, mais elle possède...
aussi toutes les séductions de l'esprit...
Qu'il soit question de littérature, d'histoire...
ou même de politique, la jeune...
comtesse émet son avis avec un à-propos...
une profondeur de vues qui...
émerveille Armand. Voilà la compagne...
idéale qu'il a rêvée, celle qui...
serait à la fois une amoureuse et une...
associée, une camarade et une bonne...
conseillère. Et ce qui devait arriver...
se produit. Une après-midi ensoleillée...
dans la solitude embaumée d'un champ...
de narcisses sauvages, le professeur...
très ému, risque une déclaration. Il...
aime Babette. — Oh! en tout bien tout...
honneur! — et il ne demande qu'à...
l'épouser.

CE SOIR lundi le Ciné SUMER
inaugure la nouvelle saison avec le beau film français
LE GRAND REFRAIN
avec FERNAND GRAVEY JACQUELINE FRANCELL et ALERME
En suppl. : ECLAIR JOURNAL avec toutes les dernières nouvelles et un film instructif «PEKIN»

Vie économique et financière
L'Annuaire statistique de la S. D. N.
Le mouvement de la population du monde

L'Annuaire statistique qui vient de...
paraître donne, de même que les années...
précédentes, un résumé comparatif...
aussi complet que possible des...
statistiques concernant les principaux...
phénomènes démographiques, sociaux...
économiques et financiers du monde...
La grande majorité des données...
renferme couvrent une période d'au...
moins dix ans, allant toutes jusqu'à...
l'année 1937 et quelques-unes même...
jusqu'à la fin de son premier trimestre...
Les tableaux statistiques, dont les...
chiffres sont présentés de manière...
à faciliter les comparaisons d'un pays...
à l'autre, portent notamment sur les...
sujets suivants:

obligations est aussi profondément...
manié et développé. L'on a élargi le...
tableau relatif aux émissions de capitaux...
non seulement en y faisant figurer...
de nouveaux pays, mais encore en y...
indiquant outre les émissions...
publiques, les changements du capital...
des sociétés ou de leurs obligations...
en circulation. Enfin, la nouvelle édition...
de l'Annuaire contient cinq...
nouveaux tableaux qui donnent la...
production de fromage, de lait concentré...
et de margarine, les indices internationaux...
de l'emploi et le commerce par catégorie...
de marchandises, selon la «liste minimum»...
établie par le Comité d'experts...
statisticiens de la Société des Nations.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95
Direction Centrale à MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger:
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Population
31 décemb. 1934 31 décemb. 1935 31 décemb. 1936
PAYS (En milliers)
Allemagne 66.636 67.105 67.587
Espagne 24.601 24.849 -
France 41.924 41.906 -
Italie 42.042 42.445 -
Pologne 33.382 33.778 -
Royaum.-Uni 46.792 46.942 -
(la fin à demain)

Les céréales
Un lot important de blés durs de 1.200 tonnes livrables en septembre à Bandirma et à Tekirdag a été vendu à raison de 6 piastres le kilogramme.
Un autre lot de 500.000 kilos d'orge livrable à Antalya a été vendu à piastres 3,37.
A Banderma on a vendu 90.000 kilos de pois-chiches à piastres 5,30, 50.000 kilos d'avoine à piastres 3,27, 50.000 kilos de chiendent à piastres 3,20 et 50.000 kilos de fèves sèches à piastres 4,17.
Les peaux de chèvre
Il n'y a eu cette semaine aucune sorte d'opération sur les peaux de chèvre. Mais il y a eu par contre des transactions assez importantes sur les autres peaux. On a vendu de piastre 180 à 200 la paire des peaux de chèvre extra, les peaux d'agneau salées furent vendues ptes 445-46 le kilogramme, la paire de peaux de chevreau a été cédée entre ptes 150-160 et le kilo des peaux de bœuf obtint entre ptes 72-75.

Le marché de l'opium
On n'a pas vendu d'opium au cours de cette semaine. Les experts des monopoles parcourent les zones de production de l'opium et achètent la production.
Le marché des cotons et des laines
Les négociations ont commencé avec les Russes au sujet de la vente des cotons de la région d'Igdir. Les Russes achètent le kilogramme de ces cotons entre 45 et 47. On annonce que les Soviets seraient désireux d'acheter toute la récolte de cette région. Celle-ci est très bonne cette année. La production de coton de la région de l'Egée paraît meilleure que celle de l'année dernière.

Les noisettes
Sur les nouvelles arrivées de l'étranger, il y a eu samedi un peu d'animation sur le marché des noisettes décortiquées. Celles-ci qui se vendaient jusqu'à il y a deux jours entre ptes. 40 et 42 obtiennent actuellement entre ptes. 48 et 49.
Leçons d'allemand et d'anglais
ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoglu sous «Prof. M. M.»

En plein centre de Beyoglu
vaste local pour y louer bureaux ou de magasin à la «Societa Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezaei Ckmay, à côté des établissements «His Mast» Voice.
Travaux de traduction, requêtes et poursuites de formalités auprès des bureaux officiels. Prix modéré et service rapide. S'adresser : Aynali Ceşme No. 40.

TARIF D'ABONNEMENT
Turquie: 1 an Ltqs 13,50 6 mois 7.- 3 mois 4.-
Etranger: 1 an Ltqs 22.- 6 mois 12.- 3 mois 6,50

Mouvement Maritime
ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA
Départs pour: Pirée, Brindisi, Venise, Trieste; Pirée, Naples, Marseille, Gènes; Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise Trieste; Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste; Bourgaz, Varna, Constantza; Sulina, Galatz, Braïla; Batoum.
Service accéléré: En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations.
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natia Tél. 44914
W-Lits 44686
FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792
Départs pour: Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin; Bourgaz, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.
Compagnies: «Orion», «Calypto», «Triton», «Calypto», «Delagoa Maru», «Lima Maru», Nippon Yusen Kaisha.
Dates (sauf imprévu): du 12 au 15 Sept, du 23 au 25 Sept, vers le 20 Sept, vers le 23 Sept, vers le 20 Sept, vers le 19 Nov.
C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794

VOTRE ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS EN PRODUISANT DES INTERETS
RENSEIGNEZ-VOUS A NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPECIALES!
HOLLANDSCHE BANK UNIE
HOLANTSE BANK UNIE
ISTANBUL — KARAKOY PALAS — ALALEMCI HAN

On cherche Piano
de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées. Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous Piano.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le siège au Conseil de Genève

M. Ahmet Emin Yalman souligne, dans le «Tan», l'attachement de la Turquie à la paix et à l'idéal de la S. D. N.

Nous ne sollicitons pas, ajoute-t-il, en travaillant pour cet idéal, l'approbation de personne. La seule récompense des efforts que l'on déploie pour la réalisation d'un idéal, c'est de voir cet idéal se réaliser pas à pas.

D'autre part, la Turquie est le pays au monde qui a liquidé de la façon la plus catégorique, les titres, les grades, les décorations et autres legs du passé. Les Turcs ne connaissent pas d'autre décoration que la Médaille de l'Indépendance... Or, de même que les récompenses de ce genre pour les individus n'existent plus pour la Turquie, elle n'attache aucune importance, en tant que nation, aux différences entre les États, dans les relations internationales. Elle ne s'intéresse qu'au progrès et à l'accomplissement de ses objectifs.

Or, nous estimons que l'attribution à la Turquie d'un poste semi-permanent au Conseil serait très avantageuse. Les pays frères signataires du pacte de Sâdâbat partagent ce point de vue et ont décidé d'adresser dans ce but une proposition à la S. D. N.

Ce qui nous attire, en l'occurrence, ce ne sont pas nullement des considérations de prestige. Et de pareilles considérations n'auraient aucun sens. Nous considérons seulement que l'attribution de ce siège serait très favorable pour la S. D. N. elle-même et pour les objectifs communs visés, en raison des idéaux de notre pays, de ses expériences, de ses relations, de sa position géographique.

Si l'on doit considérer que siéger à la S. D. N. signifie... occuper passivement un siège, la question est alors évidemment différente. Mais quand on envisage comme une tâche vivante, une activité nécessaire, il faut donner la possibilité et l'occasion de travailler à tous ceux qui le veulent et dont l'œuvre pourra être utile.

A l'heure actuelle, il y a trois catégories de sièges à la S. D. N. :

1. — Les sièges permanents, parmi lesquels ceux de l'Allemagne et du Japon sont vacants ;
2. — Les sièges devenus semi-permanents, les États qui les occupent étant réélus tous les ans ; ce sont les sièges de la Pologne, de l'Espagne et de la Chine.
3. — Une troisième catégorie est constituée par les sièges attribués à des représentants alternés d'un même groupe déterminé d'États.

Lors de la dernière élection, l'Iran qui était candidat au nouveau siège créé pour les États asiatiques, l'a cédé dans un geste fraternel à la Turquie, pays mi-européen et mi-asiatique. Tout naturellement cette fois c'est le représentant de l'Iran qui sera élu.

Si la S. D. N. choisit les membres du Conseil suivant le critérium des services rendus aux idéaux de la Ligue, il faut donner la possibilité de déployer une pleine activité à la Turquie qui a démontré de la façon la plus forte son attachement à ces idéaux. Pour cela il faut, soit créer un siège semi-permanent à son intention, soit encore lui transférer celui de l'Espagne de qui on ne saurait attendre, pour longtemps encore, une activité constructive dans le milieu de Genève, en raison des soucis qui l'absorbent. Le premier pas dans cette voie c'est d'admettre le droit de réélection de la Turquie.

Nous voulons espérer que l'on considérera cette question au cours de la session actuelle comme une question intéressante non pas à la Turquie, mais les intérêts essentiels de la Ligue. Et qu'on lui trouvera une solution pratique.

## La crise du charbon

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

On sait que M. Celâl Bayar a fait il y a quelques jours un voyage d'étude dans la zone de production du charbon. Ce voyage avait pour but de rechercher la possibilité d'accroître cette année la production du bassin du charbon. Dans ce but, les intéressés à la production du charbon, à Zonguldak, ont tenu des réunions et ont examiné les moyens disponibles et les possibilités d'accroître la production. Finalement, il a été décidé de porter à 5 millions de tonnes la production annuelle du bassin qui est actuellement de 2 millions et demi.

Après l'achat de la Société d'Eregli par le gouvernement, les affaires de charbon à Eregli et Zonguldak ont été concentrées entre les mains de quelques grandes institutions :

1. — L'Etibank et ses installations qui sont exploitées au nom du gouvernement ;
2. — La Türkiş et la Kozlu Kömürîş ;
3. — Les mines exploitées par des particuliers.

M. Bekir Vehbi, qui dirige l'exploitation des gisements de l'Etibank, a promis à M. Celâl Bayar de doubler la production, pour son propre compte. Les autres directeurs et exploitants ont promis de faire de leur mieux dans le même but. Le ministère de l'Economie accordera, à son tour, des facilités multiples tant dans la question de la main-d'œuvre que dans celle des bois de mines, en ce qui a trait à la mécanisation de l'exploitation qu'en ce qui concerne les ports.

En réalité, les besoins en charbon du pays se sont accrues cette année, dans une mesure telle qu'elle ne permet aucune comparaison avec les années précédentes. Il y a là un résultat à la fois de la création de nouvelles fabriques et une conséquence de la fondation des aciéries et hauts fourneaux de Karabük. Mais il y a un autre grand facteur dont il faut tenir compte : l'entrée en vigueur de la loi sur les forêts. Les endroits où l'on consommait jusqu'ici, comme combustible, le bois et le charbon de bois devront utiliser désormais le charbon de terre.

Pour toutes ces raisons, le besoin en charbon s'accroît et il devient indispensable de porter la production à 5 millions de tonnes.

Il faut avouer malheureusement que le bassin n'est pas équipé pour pouvoir doubler ainsi sa production. Notamment dans la question de la création d'un port à Eregli nous sommes en retard. En outre, la question de la main-d'œuvre, qui est essentielle, n'a pas été réglée ; les ouvriers des nouvelles mines n'ont pas été installés dans la région avec leurs familles de façon à y constituer une classe permanente de mineurs spécialisés. Mais, si l'on ne perd pas de temps, de grandes choses peuvent encore être réalisées. On pourra en tout cas, prévenir le danger d'une grande crise de charbon pour l'hiver prochain et l'obligation douloureuse d'importer du charbon de l'étranger pour nos fabriques et nos chemins de fer, alors qu'il y a des mines dans le pays.

## La sécurité de la Méditerranée

Commentant l'accord de Nyon, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Nous voudrions attirer l'attention notamment sur l'importance du devoir dont s'est chargée l'Entente Balkanique. Les États membres de l'Entente-Balkanique, dont le but sincère est de préserver la paix de toute atteinte, sont liés par une alliance aussi solide qu'efficace.

Cette fois, la Bulgarie a adhéré à la façon de voir des divers autres États

balkaniques, ce qui est un très bon signe. Cette adhésion de la Bulgarie fait naître l'espoir de voir ce geste constituer un pas sérieux vers sa participation à l'Entente Balkanique. C'est là un événement heureux, signe d'être noté avec satisfaction.

Répondons encore, à cette occasion et avec toute la clarté voulue, que nous sommes loin de soutenir tel ou tel parti dans les luttes idéologiques qui mettent aux prises certaines puissances européennes. Nous n'avons, du reste, jamais manqué de proclamer, à haute voix et à toutes les occasions, que ces luttes sous forme d'un sentimentalisme des plus violents sont déplacées et que toute idéologie doit être spéciale au pays qui l'admet et l'applique et rester confinée à l'intérieur de ses frontières.

Les articles de fond de l'«Ulus»

## La crise

Ceux qui compareraient les journaux de juillet 1914 et ceux de septembre 1937 pourront conclure que nous sommes entraînés à une tragédie plus grave que celle de la guerre générale. Nous traversons peut-être la crise la plus délicate de l'après-guerre.

Nous ne nous trouvons pas seulement au milieu de controverses dérivant de l'application du règlement de la S. D. N. ou de tel ou tel autre incident. Nous sommes depuis un certain temps dans une situation qui nous induit à nous demander quelles sont les croyances au sujet des droits et des libertés des peuples qui sont encore en vigueur. De toutes parts, les partisans du front de Genève qui défendent l'idéal de la sécurité collective sur la base du principe du respect des traités, abandonnent les tranchées du Covenant et reculent. Est-ce là une défaite complète ou bien les forces de paix de la S. D. N. conservent-elles leur capacité de manœuvre ? Mais non seulement sur terre et sur mer et dans les airs mais dans les affaires bancaires comme sur les places et les marchés mondiaux, la supériorité est aux États pacifiques et partisans de l'ordre établi. La nouvelle course aux armements également se déroule en leur faveur. Mais ce que l'on considère, d'une part, comme la période de préparation est interprété par la partie opposée, comme le délai pendant lequel il sera possible de gagner le plus possible.

Le point tragique c'est que les possibilités d'une entente générale diminuent de plus en plus. La qualité première des conditions de chaque partie en présence est d'être inacceptables pour la partie adverse.

Ne sous-estimons pas l'importance des divergences sur le front idéologique : nous voyons qu'elles vont parfois jusqu'à faire oublier le souci de l'intérêt. De même que le souvenir de la piraterie ancienne a été éveillé en Méditerranée, dans certaines capitales, nous voyons s'abattre le fanatisme des anciennes querelles de religion.

Conservons son sang-froid en face de la crise des nerfs ! Croire au triomphe final non pas de la folie mais de la sagesse des nations ! Ne pas se laisser, ne pas faiblir, ne pas céder aux provocations et défendre la cause de la paix ! Ne pas abdiquer tout au moins notre volonté en présence des événements qu'il n'appartient pas de diriger ! Bref vigilance et prévoyance !

Falih Rifki Atay

## LA PRESSE

### Le guide radiophonique

Vient de paraître *Bütün Dünya Radyo İstasyonları Rehberi* (guide radiophonique). L'éditeur M. Antoni Hol a réuni dans cette publication toutes sortes de renseignements concernant les différents postes d'émission. En vente partout. Prix 25 piastres.

L'avis DE LA MAITRESSE DE MAISON

Pour conserver sa ligne et son charme pour garder la santé de ses enfants chaque matin un bain avec le

CHAUFFE-BAIN AU GAZ

## La vie sportive

### Les Jeux Balkaniques

Bucarest, 12. — Les épreuves des Jeux Balkaniques se sont terminées aujourd'hui. Le classement général s'établit comme suit :

1. — Grèce 120 pts
2. — Roumanie 104 »
3. — Yougoslavie 64 »
4. — Turquie 26 »
5. — Bulgarie 11 »

### Hüseyin, champion de Turquie de lutte libre

Le championnat de Turquie professionnel de lutte libre s'est disputé hier au stade du Taksim devant une assistance considérable. Il mit aux prises Mülayim et Tekirdağlı Hüseyin. Après un match très serré, Hüseyin arracha la victoire aux points conservant ainsi le titre suprême.

### La coupe de la Foire d'Izmir

Izmir, 12. — Le match Izmir-Istanbul B comptant pour la coupe de la Foire internationale a vu la victoire du team local par 3 buts à 1.

### Union Française

Les cours de Culture Physique seront repris mardi 14 septembre. Pour tous renseignements complémentaires et pour s'y inscrire, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.

### Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2007 obtenu en Turquie en date du 28 Mai 1935 et relatif à une «enveloppe de lettre» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazarı, Aslan Han No 1-4 5ème étage.

3533  
25.8.37

### Avis aux médecins

Jeune fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176, Istanbul.

Langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Piano à vendre, marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Çarşı, Tom Tom Sokak, No. 8, int. 4.

Comptable expérimenté sujet Turc neissant turc français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltq. par mois. S'adresser à Sakiz Ağaç, Karanlık Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

## En camarades

(Suite de la 3ème page)

libre de disposer de ma personne. Je dois, pour aider un frère à recouvrer sa couronne, épouser quelqu'un. L'alliance lui sera avec un mariage. Voyez bien que vous avez eu tort de briser le cercle d'aimable insouciance qui nous protégeait. Maintenant, songerai-je malgré moi aux paroles que vous avez prononcées et auxquelles je ne suis pas insensible que vous paraissiez le croire.

Celle qui se faisait appeler la comtesse Tobis n'accepta plus désormais de monter seule dans la CV d'Armand. Vers la fin de son séjour à Sâdâbat, Aldegonde, elle reçut d'une telle jeune homme blond, d'une telle beauté et que sa maigreur, habillée de blanc plus impressionnant, et qui se chait affreusement, le lendemain de l'improviste le lendemain de son mariage, et Armand, qui avait tant sa cure, ne s'attendait pas à ce que dres le duc Herbert de Sutfeldt.

colie à cette idylle éphémère, qu'il reçut un simple faire-part de la comtesse Marie-Elisabeth-Sophie de Sutfeldt de Transylvanie avait épousé à Londres le duc Herbert de Sutfeldt.

Elèves de l'Ecole Allemande, ne fréquentent plus l'école à quel qu'il soit le motif sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches par Répétiteurs particuliers. ENSEIGNEMENT DICAL. — Prix très réduits. — Répétiteur.

### Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format en fer, cordes croisées. S'adresser à Sakiz Ağaç, Karanlık Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

supporterait de voir étranger démon. — Allons plutôt souper à l'Old. Il y a de la musique et on danse. La soirée fut si gaie que l'on ne peu excité par la boisson, on embrassait ses trois sans cesse. C'était une effusion sans précédent ce et les jeunes filles protestation. Surtout un mouvement de recul, puis on joue sans protestation. Surtout un mouvement de recul, puis on geant trop ! sévère et cérémonieux elle ne résista pas. Ce baiser qu'elle ne pouvait signifier l'humilité amitié exubérante. Le jeune homme éprouvé une sensation toute nouvelle, celle d'un contact brûlant et velouté ensemble.

— Je n'ai pas de loge. — Piero en a une. Il y a de la place. — Vous ne préféreriez pas être seule avec lui, Barberine ? — Cela m'est égal. — Vous êtes étonnante. — Elle doit avoir vingt-trois ou vingt-quatre ans. — Vingt-quatre. Ce n'est guère. — Oh ! les jeunes filles, plus elles prennent des années, plus elles deviennent difficiles, et moins on les recherche. — Nous n'y pouvons rien. — Mais si. Parlez à ce Piero. Pour Alexandrine, vous avez réussi. Allez avec eux au théâtre Carlo-Felice. J'ai du travail ce soir : toute une ligne nouvelle à organiser. — Piero Arenzano avait invité avec Barberine une autre jeune fille, Catarina Spirola dont les parents avaient autorisé la présence quand ils avaient su que Mme Sollari serait dans la loge. La beauté de Sabine éclipsait les deux autres qui n'avaient plus l'air que de dames d'honneur auprès de leur souveraine. Aux entrées toutes les lognettes se tournaient vers elle. Le jeune homme se réjouissait d'un succès dont il prenait sa part. Mais au dernier acte, il déclara quo, pour rien au monde, il ne

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye  
Telefon 40235

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 37

# LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE

X

UNE ET DEUX

Alors, elle oubliait et acceptait toutes les douleurs. Qu'elle fût mère et sa vie serait changée, aurait rencontré la stabilité définitive. Enfin, elle aimerait si l'amour c'est se donner tout entier à un autre. A ce don suprême, elle se sentait prête. A la condition toutefois que ce fût un garçon. Elle ne voulait pas d'une Sylvie. Une petite Sylvie ne serait pas à elle, mais à une morte. Son fils s'appellerait Emmanuel. Emmanuel est un beau nom d'attendu et d'élu.

Elle pleura de joie quand elle le sentit remuer pour la première fois, mais n'osa en faire la confidence à son mari, de crainte qu'il ne manifestât une allégresse trop bruyante. Carmosine la devança avec une fille qui fut appelée Sabine en hommage à la maternelle aînée, hommage qui recouvrait peut-être un souvenir sentimental de Rupert Gardane. Césarine — Mme Lipert — n'annonçait rien.

— Ce pauvre Lipert, déclarait déjà d'instinct Benito Sollari, est bien âgé !

Au bout de 7 mois, Sabine accoucha d'un enfant mort, du sexe féminin. Elle en fut acablée moins encore peut-être que son mari. Celui-ci considéra cet accident comme un échec personnel, une injure du sort contre son en-

treprise de rajeunissement. Le doute s'emparait de lui. Sa race serait-elle continuée ? Il accusait plutôt les imprudences de sa femme qui avait tenu à mener, au cours de sa grossesse, une existence normale, au lieu de garder la chaise longue et il la fit entourer, après l'accouchement, de soins exagérés qui l'affaiblissaient au lieu de la rétablir.

Un autre hiver passa, et puis un autre. Barberine et Martine ne paraissaient pas du tout pressées de quitter le palais Sollari qui, de plus en plus, devenait le rendez-vous de la jeunesse génoise.

On y donnait des cocktails, on y dînait, on y dansait, on y soupa. Le maître de maison était sans doute préféré moins d'agitation, mais ce tumulte presque quotidien faisait partie de sa cure. Du moment qu'il rejetait sa génération il fallait bien adopter les mœurs de la génération nouvelle. D'ailleurs, cette génération nouvelle, secouée heureusement dans son énergie par la volonté magnifique d'un chef, ne comptait plus d'oisifs. Tous le monde travaillait. Le luxe était prosaïque, non le plaisir. Au sortir de leurs bureaux, de leurs casernes, de leurs officines, les jeunes gens étaient plus disposés à profiter de leurs loisirs. Ils exaltaient à tous les divertissements.

Parmi eux, le plus joyeux compagnon était peut-être Piero Arenzano qui, tout jeune, avait pris la succession de son père dont les comp-

toirs en Orient, spécialement en Syrie et à Chypre, étaient favorisés par le gouvernement soucieux de ces débouchés pour l'exportation italienne. Il plaisait à toutes les jeunes filles, mais jusqu'à un certain point. Ceux qui répandaient trop de gâterie ne sont pas pris au sérieux. On se méfie de la durée de leurs sentiments, tandis qu'une certaine mélancolie s'entendait à merveille avec lui, ayant hérité l'insouciance paternelle.

— Pourquoi ne l'épousez-vous pas ? lui demanda Benito Sollari.

— Il ne m'a pas demandé.

— Vous êtes toujours ensemble.

— Cela ne signifie rien. Nous inventons des jeux. Le mariage n'en est pas un. Pourquoi diable voulez-vous que nous nous mariions ?

— Autrefois, quand un jeune homme et une jeune fille se plaisaient, ils pensaient à s'épouser.

— Eh bien, ils n'y pensent plus, voilà tout.

— A quoi pensez-vous alors ?

— A rien. Pourquoi voulez-vous que nous pensions à quelque chose ? C'est déjà bien assez de vivre. C'est une occupation quotidienne. Nous ne songeons qu'à la varier. Ce soir, nous allons au théâtre Carlo-Felice. N'y viendrez-vous pas avec Sabine ?

— Que joue-t-on ?

— L'Otello de Verdi avec Lotte Lehman qui est de passage.

— Je n'ai pas de loge.

— Piero en a une. Il y a de la place.

— Vous ne préféreriez pas être seule avec lui, Barberine ?

— Cela m'est égal.

— Vous êtes étonnante.

— Elle doit avoir vingt-trois ou vingt-quatre ans.

— Vingt-quatre. Ce n'est guère.

— Oh ! les jeunes filles, plus elles prennent des années, plus elles deviennent difficiles, et moins on les recherche.

— Nous n'y pouvons rien.

— Mais si. Parlez à ce Piero. Pour Alexandrine, vous avez réussi. Allez avec eux au théâtre Carlo-Felice. J'ai du travail ce soir : toute une ligne nouvelle à organiser.

Piero Arenzano avait invité avec Barberine une autre jeune fille, Catarina Spirola dont les parents avaient autorisé la présence quand ils avaient su que Mme Sollari serait dans la loge. La beauté de Sabine éclipsait les deux autres qui n'avaient plus l'air que de dames d'honneur auprès de leur souveraine. Aux entrées toutes les lognettes se tournaient vers elle. Le jeune homme se réjouissait d'un succès dont il prenait sa part. Mais au dernier acte, il déclara quo, pour rien au monde, il ne